

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 25 (2012)
Heft: [9]: Prix Lignum 2012 : die fünfzig besten Bauten und Produkte aus Holz

Artikel: Région Ouest
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>





Le jury de la région Ouest a évalué en tout 61 objets dans les cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel et Jura, ainsi que dans les parties francophones de Fribourg et du Valais. Dix d'entre eux ont reçu une distinction: en plus des trois premiers prix, le jury a attribué sept mentions.

LE JURY

> Membres: Peter Eberhard, architecte, professeur Haute école d'art de Zurich/Kreuzlingen (président); Philip Loskant, architecte, représentant de Hochparterre, Zurich; Norbert Mathis, architecte, Trin; Martin Hügli, ingénieur du bois, Biasca; Peter Makiol, ingénieur du bois, Beinwil am See; Christine Sträuli-Türkcké, architecte, designer, Zurich
> Accompagnement du jury: Melanie Brunner-Müller, responsable de projet Prix Lignum 2012, Rothenburg; Sébastien Droz, projet Prix Lignum région Ouest, Mont-sur-Lausanne; Markus Mooser, Office romand de Lignum, Mont-sur-Lausanne (en partie)

PREMIER PRIX
UN OUVRAGE DANS LE VENT 4

Trônant sur le plateau de Tsébetta, dans la localité valaisanne de Nax, le Forum Mont-Noble domine la vallée du Rhône à près de 1300 mètres d'altitude. L'été, ce théâtre en plein air accueille les représentations de la Compagnie Interface, un cinéma open-air et d'autres manifestations publiques et privées.

L'ouvrage à ossature bois, ouvert sur trois côtés, séduit par sa logique structurelle, ses qualités spatiales et la sensualité de son matériau. La structure apparente en bois définit le rythme de l'ensemble du bâtiment. Telle une colonnade antique, l'alignement des poteaux délimite la scène, sans pour autant la couper du monde extérieur. La frontière entre l'intérieur et l'extérieur s'estompe, créant ainsi un dialogue entre l'univers du théâtre et le monde réel. Des rideaux d'obscurcissement noirs peuvent être déroulés entre les poteaux. D'ordinaire, ils sont baissés à l'arrivée du public, puis remontés au début du spectacle: le panorama des Alpes valaisannes se dévoile alors telle une toile de fond sublignée. De plus, ce théâtre en plein air cherche la confrontation avec les éléments par sa structure en bois qui doit elle aussi braver la pluie et le vent. L'action des intempéries est pensée comme une force créatrice majeure. Il se peut que des problèmes de vieillissement dus à l'eau stagnante affectent les traverses; toutefois, le climat valaisan particulièrement sec confirme l'opportunité d'une telle solution. Cette approche sans complexes contraste avec la pensée sécuritaire de l'industrie du bâtiment, de plus en plus pressée par des questions de garantie, et ajoute de la sensualité et de la force au projet.

L'exécution de l'infrastructure est d'une séduisante simplicité: les gradins proviennent d'un ancien stade genevois et ont été acquis comme éléments «ready-made» pour le prix symbolique d'un franc; la caisse et son comptoir ainsi

que la cuisine prennent place sur les côtés, sous les gradins, et se referment à l'aide de battants. A l'arrière se trouvent des espaces clos servant de salle de régie, de magasin d'accessoires et de dépôt communal. Le bâtiment témoigne de l'engagement culturel de la commune de Nax et de la Compagnie Interface. Malgré un budget limité, ou peut-être grâce à lui, il en est résulté un bâtiment en bois à la fois simple et puissant, cohérent et de belle facture. Autre aspect convaincant: le traitement en toute simplicité des éléments indispensables à la construction, tels que les croisillons de renfort ou les battants. Enfin, on ne peut qu'applaudir le courage du maître d'ouvrage et sa foi dans le bois en tant que matériau de construction qui, au fil de son vieillissement aussi naturel qu'incontrôlé, développera une sensualité et une esthétique propres.

FORUM MONT-NOBLE, 2010

Nax (VS)

> Maître de l'ouvrage: Fondation Tsébetta, Nax
> Architecture: Schmid + Jimenez, Nax/Carouge
> Ingénieur civil: CSD ingénieurs, Bertrand Grange, Sion
> Charpente et menuiserie: Astori Frères, Sion; Pralong et Moix et Cie, Euseigne
> Collaboration direction des travaux: Blanc et Schmid, Nax
> Ingénieur électricité: Jean-Claude Grand, Nax
> Coûts: CHF 675 000.-

DEUXIÈME PRIX
GYMNASTIQUE ET ESTHÉTIQUE 5

Douée de hautes qualités architectoniques, constructives et spatiales, cette salle de gymnastique peut sans conteste être saluée comme un modèle réussi de planification interdisciplinaire. Tant au niveau de la conception, de l'exécution, du bilan énergétique, de l'acoustique et des fonctionnalités, ce bâtiment a été pensé et réalisé de manière exemplaire et instructive. La construction de la salle s'inscrit dans l'agrandissement global de l'école du village. A demi excavé dans le terrain naturel, le volume se présente d'abord de façon réduite et s'intègre idéalement dans son environnement. Une sérigraphie représentant la structure microscopique du bois a été apposée sur l'enveloppe de verre, rendant ainsi les activités intérieures peu perceptibles de l'extérieur.

La charpente primaire du toit est apparente et se compose de poutres isostatiques en lamellé-collé, avec un entre-axe de 4,5 mètres. Les poutres maîtresses reposent sur une ceinture périphérique en lamellé-collé qui s'appuie sur une série de lames-poteaux disposées tous les 1,5 mètre. En combinaison avec les traverses diagonales, qui semblent être positionnées au hasard, ces poteaux composent un amusant maillage évoquant un mille-pattes.

A vrai dire, les traverses continues servent notamment de renfort parasismique, tandis que les traverses non continues assurent la stabilité des poteaux. A la hauteur du rez-de-chaussée, la salle est entourée d'un espace pour spectateurs

dont le sol en béton est incrusté de galets – une sorte de transition entre le dehors et le dedans. Les autres matériaux de construction sont l'épica et le verre. Dans la salle, où dominent les tons «sable», les utilisateurs se sentent comme transposés dans un autre monde. L'intégration raffinée, presque invisible, de l'ensemble des composants techniques (engins de gymnastique, aération, éclairage, haut-parleurs, etc.) met en valeur la structure de l'ouvrage, sans la dénaturer. En entrant dans la salle, le calme qui se dégage des lieux fascine. Toutes les parois sont revêtues d'un lattage d'isolation phonique composé de lamelles verticales en bois qui, avec le faux-plafond acoustique en laine de bois, assure une absorption optimale du bruit.

Une fois les gradins amovibles retirés, la salle de sport se transforme en halle polyvalente. Jouer et s'entraîner dans un tel écrin est un enrichissement pour tous les sens.

SALLE DE SPORT, 2011

Rue de l'Eglise 4, Attalens (FR)

> Maître de l'ouvrage: Commune d'Attalens
> Architecture: Butikofer de Oliveira Vernay, Lausanne, et Atelier Quartal, Vevey
> Type de procédure: concours ouvert, 2007
> Ingénieur civil: Bosson ingénieurs-conseils, Romont
> Charpente bois: Consortium Robatel
Constructions Bois, Châtel-Saint-Denis; Rouge et Wuillemin, Palézieux
> Revêtements intérieurs bois: Consortium Millasson Bertrand, Attalens; Emonet, Tatroz
> Portes coupe-feu bois: Delta Türsysteme, Lonay
> Mobilier: Menuiserie Oberson Patrice, Riaz
> Coût global (CFC 1-9): CHF 6,35 millions
> Coûts (CFC 2): CHF 4,69 millions; (CFC 2/m²): CHF 563.-

>>



5 La construction de la salle de gymnastique d'Attalens s'inscrit dans l'agrandissement global de l'école du village.



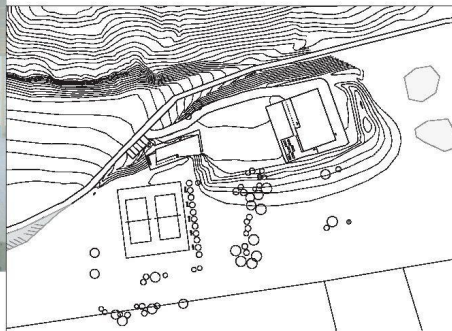
<4_Le théâtre en plein air de Nax cherche la confrontation avec les éléments. Photos: Alexander Kortus



>4_ Les Alpes en toile de fond.



^4_ La partie principale abritant la scène et les gradins.

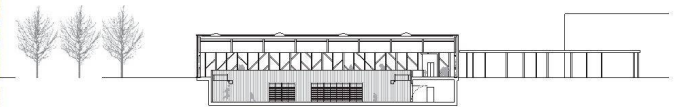


<4_ La situation sur le plateau de Tsébetta.

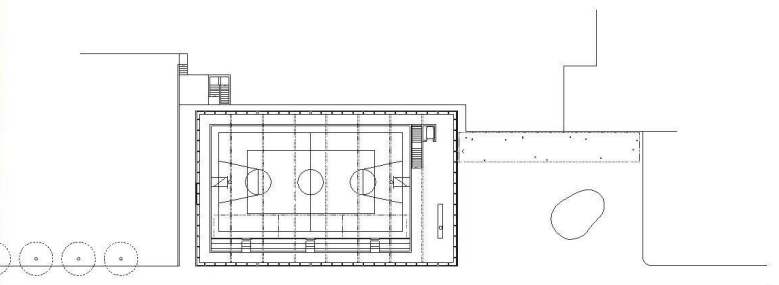


<5_ La salle de sport d'Attalens est à demi excavée dans le terrain naturel. Photos: Thomas Jantscher

√5_ Un espace pour spectateurs entoure la salle à la hauteur du rez-de-chaussée.



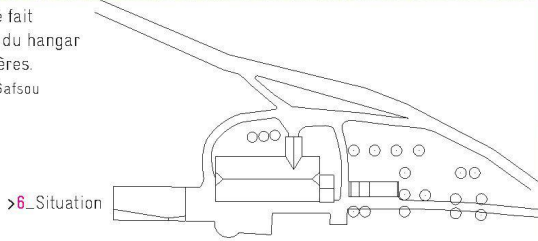
^5_ Coupe longitudinale



^5_ Rez-de-chaussée supérieur



^6_ La créativité fait partie inhérente du hangar agricole à Lignièrès.
Photos: Matthieu Gafsou



>6_ Situation



^6_ Le nouveau hangar est implanté dans le prolongement de la ferme principale.



^6_ Espace réservé à la fraise à neige et aux véhicules.

>7_ L'aération naturelle de l'espace central du nouveau Marin Centre est réalisée par des ouvrants pratiqués dans la toiture et les vitrages.
Photos: Thomas Jantscher



^7_ Une géométrie simple qui réserve une surprise à chaque visite.



^8_ L'annexe de la cabane CAS de Moiry est, sous la façade en cuivre, un ouvrage en éléments préfabriqués en bois. Photos: Thomas Jantscher



<8_ La salle de séjour est vitrée à hauteur d'étage sur toute la longueur.

>9_ Simple, pertinent, efficace et fonctionnel.



>9_ Le camp de troupe Les Merisiers à Sion héberge deux cents personnes.



TROISIÈME PRIX BEAUTÉ CHAMPÊTRE ⑥

Une ferme neuchâteloise traditionnelle forme le cadre de cette petite intervention tout en finesse. Deux annexes sont venues s'implanter dans le prolongement du bâtiment principal; dans les deux cas, il s'agit de constructions en bois. L'intention de créer un ensemble particulier est évidente – et réussie. Ainsi, les lignes du toit de l'élégante ferme sont reprises par la toiture des bâtiments utilitaires, lesquels sont rythmés par des plissements libres. Le nouveau hangar comprend un espace clos abritant la chaudière et la réserve de bois. La partie attenante, ouverte, accueille la petite fraise à neige et deux voitures. A droite, la toiture recouvre un autre espace de rangement semi-fermé avant de s'abaisser vers le sol. En observant le hangar en direction de la ferme, le toit surgit d'abord hors des champs et du verger, s'élève ensuite faiblement sur plusieurs mètres puis, à l'approche du bâtiment principal, se raidit avant de replonger abruptement jusqu'au sol. Telle une grande bâche qu'on aurait jetée au-dessus d'une pile de bois, ici, c'est un toit qui a été déployé sur le hangar. Si cette toiture est noire, le bardage des façades est, pour l'instant, de couleur brune. Néanmoins, sous l'effet des intempéries, le bois prendra rapidement un aspect monochrome foncé, atteignant ainsi l'objectif esthétique du hangar.

Cette nouvelle construction apporte une contribution enrichissante à un ensemble agricole cohérent composé de bâtiments pleins de caractère. Le hangar convainc à tous points de vue, du projet architectural jusqu'à l'exécution de la charpente. Le processus de construction a été pensé de telle sorte que le paysan a pu bâtir ce hangar de ses propres mains, comme c'était autrefois l'usage dans le monde agricole. Combien de remises et d'entrepôts érige-t-on encore à la va-vite, de manière approximative et, surtout, sans le moindre souci esthétique? Ici en revanche, la créativité fait partie inhérente du bâtiment. En effet, ce hangar pourrait presque être qualifié de grande sculpture. Il serait agréable de voir fleurir à travers nos campagnes beaucoup d'autres bâtiments utilitaires de ce type, à la fois fascinants et sympathiques.

HANGAR AGRICOLE, 2012

Le Cerisier, Lignièrès (NE)

> Maître de l'ouvrage: Daniel Juan, Lignièrès

> Architecture: Localarchitecture, Lausanne

> Ingénieur: Ratio Bois, Cuarny

> Entreprise charpente: Carnal et Fils, Lamboing

> Coûts: CHF 96 000.–

MENTIONS UN CENTRE COMMERCIAL À NUL AUTRE PAREIL ⑦

Qu'ils soient nouveaux ou simplement «reliftés», les centres commerciaux sont rarement un gain urbanistique. En matière d'espace et d'ambiance, ils suivent en général le goût moyen du public. Il

en va autrement pour Marin Centre. Habilement intégré dans le contexte de l'agglomération neuchâteloise, ce complexe étonne par son architecture. Arrivant par des accès où le noir domine, le chaland débouche dans une lumière blanche, plus ou moins chaude ou froide, diffuse ou tranchée, selon la météo et la hauteur du soleil; une surprise à chaque visite.

La géométrie de l'espace est simple: un parallélépipède long de 180 mètres pour une largeur de 24 mètres et une hauteur de 12 mètres. L'effet spatial repose sur 39 travées conçues comme des caissons et disposées à intervalles réguliers, laissant pénétrer la lumière naturelle par le haut et les côtés tout en la modulant. La monotonie qui aurait pu en résulter est évitée par une entorse ludique au parallélisme en trois endroits. Là, la lumière est plus intense, ce qui a pour résultat de subdiviser le long espace en quatre secteurs. Le recours à la lumière naturelle du jour, la régulation de l'air par des fenêtres à rabat, ainsi que l'utilisation à grande échelle du bois comme modérateur climatique ont des effets positifs sur le bilan énergétique. Marin Centre est d'ailleurs certifié Minergie. Le sol sombre et continu, à la fois mat et brillant comme du Terrazzo, ajoute à l'élégance des lieux. Quant aux logos intégrés des différentes enseignes, ils contrastent de façon bienfaisante avec les surfaces blanches, grises et quasi noires. En termes de design et de technique énergétique, Marin Centre occupe donc une place à part parmi les centres commerciaux.

ESPACE CENTRAL DU NOUVEAU MARIN CENTRE, 2011

Rue de la Fleur-de-Lys 26, Marin-Epagnier (NE)

> Maître de l'ouvrage: Marin Centre, Marin-Epagnier

> Architecture: Bauart, Neuchâtel

> Ingénieur bois: Merz Kley Partner, Altenrhein

> Constructeur bois: Kaufmann Bausysteme, Reuthe (Autriche)

> Coûts (CFC 1-9): CHF 20,1 millions; (CFC 2/m³): CHF 450.–

REFUGE PANORAMIQUE ⑧

Un volume strictement cubique se dresse à côté d'une cabane de montagne classique en pierre. Si la nouvelle annexe contraste, quant à la forme, avec le bâtiment existant, le choix des matériaux relie les deux édifices avec subtilité: c'est ainsi qu'on trouve de la pierre sur la façade de l'ancienne cabane et la terrasse de la nouvelle, du cuivre sur le vieux toit et la nouvelle façade, du bois dans la structure porteuse, les revêtements intérieurs, le mobilier et l'aménagement intérieur des deux bâtiments.

Du point de vue constructif, la nouvelle annexe est un ouvrage en éléments préfabriqués en bois, avec descente de charges linéaire à travers des poteaux apparents en façade. Les plafonds des étages sont composés de caissons avec absorption acoustique et création de compartiments coupe-feu. Une construction qui s'est faite en accord avec la rudesse de l'environnement. La salle de séjour, vitrée à hauteur d'étage sur

toute la longueur, dévoile un panorama saisissant – sur la montagne ou sur le brouillard, selon la météo. Face à cet impressionnant spectacle, le bois d'épicéa, qui habille toute la pièce et compose également l'aménagement intérieur et le mobilier, représente un arrière-fond protecteur et procure une sensation sécurisante. Contrastant avec le séjour, les chambres à coucher ont l'allure de cellules avec, pour simple fenêtre, une étroite fente à hauteur d'yeux.

La technique et les installations sont adaptées à la haute montagne. Ainsi, l'épaisseur de l'isolation est de 22 à 24 centimètres, et des stores pare-soleil intérieurs limitent le rayonnement thermique direct à travers les fenêtres panoramiques. L'électricité provient de panneaux solaires intégrés à la façade et d'un générateur. Quant à l'eau de pluie, elle est entièrement recueillie sur le toit, la terrasse et par un drainage.

ANNEXE CABANE CAS DE MOIRY, 2009

2825 mètres d'altitude, Grimontz (VS)

> Maître de l'ouvrage: Club alpin suisse (CAS), section de Montreux

> Architecture: Baserga Mozzetti, Muralto

> Ingénieur: Pedrazzini Guidotti, Lugano

> Entreprise bois: Bissig Holzbau, Altdorf

> Coûts: CHF 6 millions

BOIS LOCAL POUR LA TROUPE ⑨

Ce long bâtiment mixte bois-béton est capable d'héberger jusqu'à deux cents personnes. Avec son plan prévoyant une succession d'unités d'affectation, un ouvrage en bois semblait tout indiqué: une certaine logique répétitive est en effet inhérente à ce programme spatial en particulier et à la construction en bois en général. La structure claire des unités spatiales et des éléments de distribution donne lieu à des perspectives saisissantes à travers le bâtiment et sur la verdure environnante.

Le choix des matériaux, lié aux impératifs de protection incendie, souligne encore cette structure. Alors que la partie extérieure est revêtue d'une façade en bois ventilée, les espaces de circulation se devaient d'être en matériaux incombustibles – les escaliers sont donc en béton teinté en rouge, tandis que les arcades, les coursives et le corridor sont recouverts de plaques coupe-feu de cette même couleur. De par son design, le bâtiment dégage une impression conventionnelle, mais qui est compensée par la cohérence de sa structure spatiale et constructive et par sa durabilité. Mixité de la construction, exigences liées au plan et protection incendie se traduisent par des qualités spatiales qui font défaut dans tant d'autres édifices de ce type, où la fonctionnalité l'emporte. Les solutions de détail s'avèrent simples et cohérentes, l'attention donnée à la construction est manifeste. La conception et la matérialisation sont bon marché et donc compétitives – du bois partout où cela est possible, du béton où cela s'impose. La durabilité est assurée par le recours à du bois local et le respect >>

» des valeurs Minergie (sans certificat). Bref, une utilisation du bois exemplaire pour une grande construction à vocation militaire.

BASE AÉRIENNE CAMP DE TROUPE
LES MERISIERS, 2012

Chemin Lambien, via route des Ronquoz, Sion (VS)

» Maître de l'ouvrage: Armasuisse Immobilier, Saint-Maurice)

» Architecture: Godat Lucas + Hugues Michaud (concours, projet et direction architecturale), Sion; AMB Atelier d'architecture Rolf Fuchs (direction des travaux), Sion

» Ingénieur civil: Kurmann & Cretton, Monthey

» Ingénieur CVS: Sigma Ingénierie & Maintenance, Sion

» Entreprise bois: Amédée Berrut, Daniel Berrut, Collombey

» Coûts (CFC 2): CHF 7,8 millions; (CFC 2/m²): CHF 854.-

UN AGRANDISSEMENT HARMONIEUX 10

Au cœur de la banlieue lausannoise, une maison familiale des années septante s'est vu doter d'une surélévation aussi singulière que confortable. Au-dessus du rez-de-chaussée, une mansarde polygonale a été créée qui, architecturalement, semble être indépendante mais dont le lien à l'ancienne villa reste évident. Par la même occasion, cet agrandissement a permis une isolation supplémentaire de la maison existante. La nouvelle mansarde est habillée d'un revêtement en zinc et s'intègre de façon harmonieuse dans la verdure environnante.

Sur la dalle existante des combles, un nouveau solivage porteur a été disposé qui, en débordant la façade par endroits, supporte également les charges de toit et le poids des nouveaux murs extérieurs. Une poutre en lamellé-collé traversant tout le plan joue le rôle de panne faîtière et permet une organisation des espaces sans poteaux. Sur toute la surface, les parties nouvelles sont revêtues de grands panneaux OSB, de même que l'ensemble des éléments tels que cuisine, bureau et portes. Une forte présence physique se dégage de cette matérialisation pour le moins brute et uniforme. Toutefois, ces panneaux industriels peu onéreux ont été posés avec un tel soin qu'aucun joint ni élément de fixation n'est visible. Dans son ensemble, cet espace ressemble à un vaste et unique meuble ouvert. Les cadres des fenêtres sont peints en gris, tout comme les embrasures en panneaux OSB – un effet réussi à peu de frais. Conclusion: un projet de construction banal a été matérialisé ici de façon créative.

LA MANSARDE DU PIANISTE, 2012

Chemin des Vignes, Renens (VD)

» Maître de l'ouvrage: privé

» Architecture: Graf & Rouault, Lausanne

» Ingénieur bois: Chabloz & partenaires, Lausanne

» Entreprise bois: Robert & Pascal Sallin, Villars-Sainte-Croix

» Menuiserie: Puenzieux, Veytaux

» Couverture: Borio, Lausanne

» Coûts (CFC 2): CHF 750 000.-; (CFC 2/m²): CHF 1310.-

UNE BOÎTE EN MOUVEMENT 11

Posée à la périphérie d'un quartier, en bordure d'une zone agricole, cette longue et étroite maison-boîte a été conçue pour deux personnes. Une grande fenêtre cyclopéenne fixe le lointain, en direction des montagnes. Des inclinaisons dans la géométrie mettent ce parallépipède rectangle en mouvement. L'ensemble du bâtiment semble basculer vers l'avant. Ainsi, la façade penche légèrement vers l'intérieur sous la baie panoramique précitée, et vers l'extérieur au-dessus de la fenêtre coulissante donnant sur le jardin, ce qui permet de masquer le caisson des stores. Les couenneaux qui habillent la façade confèrent un caractère original au bâtiment et s'accordent parfaitement avec l'impression de rudesse qui se dégage de l'ensemble. Néanmoins, une surface en bois gracieusement découpée surmonte l'entrée. Cet avant-toit semble avoir été détaché de la façade et rabattu vers le haut.

De la cave à la chambre à coucher, des marches d'escalier et des estrades mènent jusqu'aux différents niveaux d'habitation. Tout en haut, la chambre, flanquée d'une salle de bain et dotée d'une étroite fenêtre, invite à l'introspection. Dans le lounge du niveau intermédiaire, en revanche, l'ouverture panoramique se substitue à une paroi entière. L'ensemble des murs ainsi que la cuisine sont revêtus de panneaux MDF, peints en tons aubergine foncé. Plafonds et cadres de fenêtre sont en mélèze, tandis que les sols sont recouverts de carreaux marocains en ciment dépourvus de joints. De l'intérieur, cette coquille paraît à la fois intime et étonnamment spatieuse, les différents niveaux offrant à l'œil des perspectives multiples. Nulle trace de sévérité – voilà qui fait du bien. Au brun foncé des champs labourés répondent les tons profonds des parois intérieures; chaque ouverture vers le ciel n'en est que plus lumineuse. Du dehors, la maison arbore une discrétion étonnante: les vitrages n'attirent pas les regards, les passants passent leur chemin.

MAISON OULHOUCHEM, 2009

Chemin du Pré-du-Péage 6, Sugiez (FR)

» Maître de l'ouvrage: Hssain Oulhouchem, Sugiez

» Architecture: 0815 Architectes, Fribourg

» Constructions bois: PMR, Tentlingen

» Coûts (CFC 2): CHF 440 000.-; (CFC 2/m²): CHF 765.-

UN ENGAGEMENT SANS FAUSSE NOTE 12

Symphonie du Bois est une association regroupant des spécialistes de l'Arc jurassien ayant à cœur de promouvoir la facture d'instruments de musique en bois et d'en assurer le développement. Un de leurs souhaits est de conserver et d'entretenir le précieux peuplement forestier jurassien et d'en utiliser le produit de façon raisonnée. Symphonie du Bois transmet son savoir à travers des publications, expositions, concerts, films, cours et conférences. Les animations scolaires sont une autre facette de leur champ d'action.

S'agissant d'utilisation du bois, il n'y a guère de domaine où ce matériau est traité avec autant de finesse que dans le travail du luthier. La révolution technique a fait du bois un matériau moderne grâce aux développements de la chimie, de la mécanique et des nouvelles technologies comme la CAO et le pilotage numérique des machines. Reste que pour la confection d'instruments de musique, la qualité des essences et le savoir-faire de l'artisan restent décisifs. Cela commence par la sélection de l'arbre, l'abatage, la découpe des planches et le stockage, et se termine par la fabrication dans les règles de l'art. Là où aucun matériau composite n'est encore parvenu à égaler le bois, tout est affaire de temps et de patience. Il est long le chemin du semis jusqu'à l'arbre adulte, des premiers sons émis par l'instrument jusqu'à l'accord final d'un concert. Combien en sont encore conscients en ces temps d'innovations effrénées?

Cette mention du Prix Lignum 2012 honore Symphonie du Bois pour son engagement en faveur du maintien d'une économie et d'une culture du bois dans la région et pour son approche durable envers ce précieux matériau.

SYMPHONIE DU BOIS

c/o Centre Nature Les Cerlatz, Saignelégier (JU)

» www.symphonie-du-bois.com

L'AMPLI (DÉ)BRANCHÉ 13

La dBox est un étui en bois servant d'amplificateur acoustique au haut-parleur de l'iPhone. Elle est le fruit d'un travail de diplôme perfectionné par la suite. S'inspirant du modèle technique de l'ancien gramophone et des instruments à corde, la dBox amplifie les sons en conduisant les ondes de manière ciblée à travers un corps de résonance. A l'inverse des enceintes actives habituelles, la dBox se passe d'électricité et d'électronique – le corps de résonance met à profit les propriétés naturelles uniques du bois d'étable. Le résultat est étonnant: un volume nettement augmenté, enrichi d'un son plus chaud et qui évoque le vibrato légèrement métallique des vieux gramophones.

» 12... Un des spécialistes de l'association jurassienne Symphonie du Bois examine le précieux matériau.



De prime abord, le design rappelle l'univers des produits Apple, mais il s'en émancipe – non sans ironie – par le recours au bois, par la couleur bleue plutôt que noire de l'ouïe et par une coupe conique. La dBox se compose de trois planchettes de bois massif: deux forment les couvercles latéraux tandis que la troisième, au centre, a été usinée à la CNC pour créer le sillon et un compartiment destiné à accueillir l'appareil.

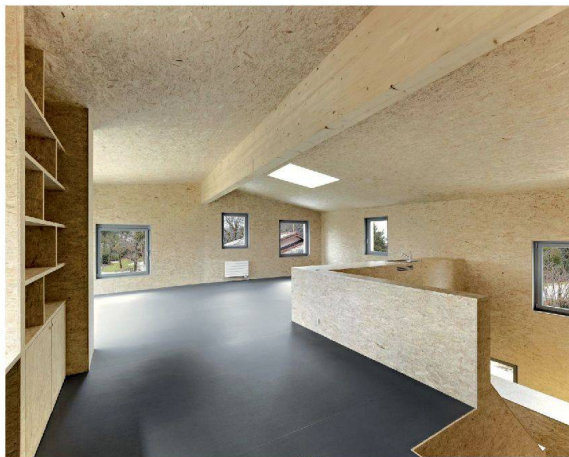
La dBox est un prototype et n'est encore produite qu'en petite série, à la main. Avant la fabrication en grande série, il conviendrait de remédier à de menus défauts: la nécessité de retirer l'iPhone pour accéder à l'écran tactile et régler le volume, par exemple, s'avère peu pratique. Dans l'ensemble, la dBox prouve que bois et high-tech ne s'opposent pas mais qu'ils sont complémentaires. La mise à profit intelligente des propriétés du bois et la réflexion menée à ce sujet sont convaincantes – aucun autre matériau ne permettrait d'atteindre le même effet. Chez les jeunes générations, la dBox a le potentiel de devenir un objet exemplaire de l'utilisation du bois en tant que matériau.

DBOX, 2010

> Conception et réalisation: Projet Hidalgo (Enrique Illanez, Geoffroy Buthey, Ambroise Buthey), Vernayaz

> Prix: CHF 99.–

> www.projethidalgo.com



<10_ Les parties nouvelles de la Mansarde du pianiste à Renens sont revêtues de grands panneaux OSB. Photos: Rémy Gindroz

>10_ La Mansarde agrandit une maison des années septante.



>11_ L'extérieur de la maison-boîte à côté de la zone agricole à Sugiez est d'allure discrète. Photos: Hansueli Schäfer



^11_ Plafonds et cadres de fenêtre sont en mélèze, les sols recouverts de carreaux marocains.



<12_ Pour la confection d'instruments de musique, la qualité des essences reste décisive.



^13_ L'amplificateur dBox se passe d'électricité.